

Dis non, Ninon !

Soumis par HashtagCeline le dim 17/02/2019 - 16:09

"- Ah bah c'est vrai que ça saute pas aux yeux, faut vraiment avoir fait dix ans d'études pour savoir que je suis grosse, hein, pensa à son tour Ninon."

#LisaChopale

C'est le premier roman de l'autrice. Avec humour et simplicité, Lisa Chopale nous parle d'un sujet qui pourtant ne s'y prête pas forcément : le harcèlement scolaire. Un roman qui m'a surprise par la tournure que prennent les événements qui s'y déroulent !

#RésumonsUnPeu

Ninon vient de changer de collège. Après avoir été victime de harcèlement dans ses précédents établissements, elle espère prendre un nouveau départ. Mais la roue ne semble pas vouloir tourner pour Ninon. La fille la plus populaire et la plus peste de sa classe (et du collège) la prend en grippe. C'est le début d'un nouveau cycle infernal.

A moins qu'elle ne reçoive l'aide inattendue de quelqu'un...

#NiOuiNiNon

J'ai trouvé que ce roman était un moyen étonnant mais efficace pour parler du harcèlement scolaire et de la "grossophobie" (j'emploie ce terme pour être claire mais je ne l'aime pas trop...). En le lisant, j'ai beaucoup pensé à [Butter](#) d'Erin Lange paru à l'école des loisirs en 2018.

On y retrouve des éléments similaires.

C'est en revanche avec plus de légèreté (apparente car sur le fond, ça reste dur) que Lisa Chopale nous parle du quotidien compliqué de Ninon.

Si j'ai trouvé quelques exagérations dans les comportements de certains camarades, je sais aussi comme les élèves peuvent être cruels entre eux.

En poussant un peu le trait, Lisa Chopale nous fait sans doute mieux imaginer le

calvaire qu'a vécu et que vit à nouveau Ninon. Elle est en surpoids et on la rejette pour ça.

Ninon a vu ses parents divorcer il y a quelques années. Aujourd'hui, elle vit avec sa mère avec qui elle n'a pas vraiment de complicité. La nourriture comble les vides : ceux des vraies discussions que mère et fille n'ont pas, ceux des peines de Ninon. Et avec son père, c'est assez compliqué aussi. Une fois par semaine, il vient manger à la maison avec Ninon et sa mère. Mais cela se termine souvent mal. Son histoire familiale, sans être dramatique, oscille entre rires et larmes. Elle est tristement banale mais destructrice.

Elle n'a pas vraiment d'amis non plus. Personne n'ose la fréquenter de peur d'être la cible des moqueries.

La vie de Ninon est un cercle vicieux : plus elle est mal, plus elle mange, plus on se moque, plus elle est mal et plus elle a envie de manger. Difficile d'en sortir.

Pourtant, Ninon est une jeune fille pleine de ressources. Elle a des choses à dire... Notamment en cours de français où la professeure est la seule à lui montrer de l'intérêt.

Et puis le récit prend un tournant étonnant. Et c'est justement à ce moment où le roman bascule que j'ai vraiment accroché. J'ai trouvé que l'arrivée du double débridée de Ninon donnait un véritable coup de fouet à l'histoire.

Toute la première partie, je ne voyais pas trop où Lisa Chopale voulait en venir et j'avais peur qu'elle me réchauffe un plat déjà servi. Mais non ! Elle nous entraîne dans une intrigue qui prend un aspect tout à fait détonnant qui nous amuse beaucoup, malgré les horreurs que font subir les autres collégiens à l'héroïne. Qui n'a jamais rêvé d'envoyer quelqu'un d'autre au collège à sa place? Moi, personnellement, j'y ai souvent songé...

Et puis, c'est un bon moyen de mettre Ninon dans une position de spectatrice par rapport à sa vie. Elle voit alors sa situation et celle des autres d'une toute autre façon: avec plus de distance. C'est très intéressant.

Comment réagit-elle alors quand le vent tourne? Est-ce si facile de rester droit dans ses bottes et de ne jamais se moquer?

On rit mais on réfléchit.

Finalement, ce roman est plus profond que ce à quoi je m'attendais et offre surtout une belle leçon de vie. Optimiste et surprenant, je dis oui à ce roman.

Et je dis oui à Ninon !

#PourQui?

Pour ceux et celles qui se moquent.

Pour ceux et celles dont on se moque.

Pour ceux et celles qui veulent rire malgré tout.

Pour tous et toutes à partir de 13 ans.